

UN COUPLE INFERNAL : désinformation et ignorance.

...d'où il appert que l'hygiène intime de leur âme est l'un des premiers devoirs du catholique semper idem en 2016 !

Par Pierre Legrand.



« Aujourd'hui c'est une guerre mondiale pour détruire le mariage ? »

« On ne détruit pas avec les armes mais avec les idées.

Il y a des colonisations idéologiques.

Un des grands ennemis est la théorie du genre. »

Ces phrases en défense du mariage, c'est le **pape François** qui les a prononcées. Le fait est assez extraordinaire pour le relever. Et incohérent si l'on considère son Exhortation apostolique *Amoris Laetitia* qui détruit la notion même de l'indissolubilité du mariage, ses salamalecs répétées en faveur de tenants des droits des homosexuels et son mémorable « qui suis-je pour juger ? » Incohérences qu'il est bon de ne pas se cacher et d'essayer de comprendre.

« François, bon pasteur en faveur du mariage ou contradictions volontaires d'un pompier pyromane ? »

...écrit un site proche de nous sur le Web..... C'est à se demander si les catholiques voudront bien un jour se donner la peine d'intégrer véritablement les leçons de **St Pie X** sur le **Moder-nisme**.....et ne pas tirer argument en faveur des **apostats** de la secte lorsqu'ils profèrent des paroles véritablement catholiques....

Les pièges du Prince de ce monde sont si nombreux, si subtils et si pervers que beaucoup s'y laissent prendre, acceptant ainsi la ruine intime de leur âme au profit de tous les relativismes et de toutes les pieuses compromissions en faveur jusque dans nos milieux.

Je vous propose aujourd'hui quelques pistes de travail et de méditation sur l'**hygiène mentale** qu'il sied d'urgence à un catholique de retrouver s'il ne veut pas sombrer, quoi qu'il fasse, dans des travers que ne manqueront pas d'instrumentaliser les faussaires de la foi et les démons qui les inspirent.

Le "**décervellement**" des catholiques passe d'abord par le non respect du principe de non-contradiction : son salaire en est l'**aveuglement spirituel** qui mène inmanquablement à une sorte de folie de l'esprit. En effet, la discordance schizophrénique ou — psycho-intellectuellement parlant — la dissonance cognitive est un processus de **cancérisation** plus ou moins lente de l'intelligence, de ses facultés cognitives et de son analyse mémorielle.

Lorsqu'une pièce est toute enfumée et menace la santé de son occupant, le réflexe le plus primaire est de prendre la fuite sans même chercher où se cache la source d'enfumage ! C'est ce que font en général ceux à qui il reste un zeste de lucidité : ils prennent la fuite ! Car penser deux choses contradictoires en même temps fait en quelque sorte "disjoncter" le cerveau qui devient

alors incapable de se polariser sur les vraies causes de cet incident électrique et va se réfugier dans le secondaire, le partiel, l'insignifiant et le paraître...



Savoir détecter les processus de désinformation pour s'en protéger, voilà l'hygiène mentale qu'il incombe aux catholiques de retrouver d'urgence ! Nul ne peut aujourd'hui les ignorer s'il veut garder sa liberté de jugement.

« Le plus grand dérèglement de l'esprit, c'est de croire les choses parce qu'on veut qu'elles soient, et non parce qu'on a vu qu'elles sont en effet ». (Bossuet, Traité de la connaissance de Dieu et de soi-même, I, n° XVI.)

La première désinformation est bien sûr celle du langage. N'ayons pas peur des mots, mais restons d'une vigilance absolue tant envers nous-mêmes qu'envers autrui.

LA DÉSINFORMATION PAR LE LANGAGE

Le langage est le support de la pensée. En le modifiant, on exerce une influence sur la pensée qui peut aboutir à son conditionnement. Il est donc normal de voir figurer, dans les méthodes de désinformation, une série de mesures concernant le langage ; elles ont principalement pour objet :

- la falsification du langage,
- la création de mots et d'expressions porteurs de «**mythes**» l'appauvrissement et la transformation du langage.

1. LA DÉSINFORMATION PAR FALSIFICATION DU LANGAGE

Elle consiste à remplacer les mots et expressions exactes par d'autres mots et d'autres expressions qui entraînent avec eux soit une idée que l'on veut imposer, soit un réflexe que l'on veut déclencher soit plus fréquemment l'élimination de toute possibilité de discussion : L'objectif du changement de vocabulaire est de disqualifier. « Par des moyens uniquement verbaux », explique Jules Monnerot, on parvient à « remplacer un argument ou une preuve par une étiquette. (...) On ne répond pas à ce que vous dites, on répond en vous "collant une étiquette" : Le contenu de ce que vous dites est disqualifié d'avance par l'étiquette » (**C'est le procédé de l'amalgame**)

2. LA CRÉATION DE MOTS ET D'EXPRESSIONS PORTEURS DE « MYTHES »

R. Mucchielli montre le rôle des «mythes» dans la vie politique ; d'où l'importance des mots porteurs de mythes : « Il faut constater que les motivations qui mobilisent les esprits et les cœurs n'ont rien à voir avec les réalités objectives ; ce sont les mythes qui font que les hommes se lèvent et marchent, s'exposent et se font tuer, ou au contraire s'arrêtent et se cachent. Les mythes sont des images-forces, des imaginaires collectifs capables de fasciner les consciences d'un groupe ou d'une masse parce qu'elles y trouvent... des satisfactions ou des valorisations profondes (...). « La Révolution internationale » est un mythe, de même que « le peuple » ou « la jus-

« tice du peuple ». Trouver les mots qui portent est plus important que d'analyser les données objectives. »

3. LES MOTS PARIAS

Jules Monnerot désigne ainsi les mots porteurs de notions qu'on veut discréditer et éliminer : « D'autres mots sont satanisés, infâmisés. Ce sont des mots parias, il convient de les prononcer avec une intonation de mépris sans équivoque ou assortis de commentaires péjoratifs, voire injurieux. Tels sont : élites, sélection, hiérarchie, ordre ; dans une partie des cas, notables (alors qu'il y a toujours et de toute manière des notables). À la place des notions ainsi poussées vers la sortie historique, et qui dans de larges espaces sociaux sont déjà des mots tabous et des notions d'abord inusitées, puis interdites et bientôt ignorées, il y a une sorte de cours forcé de concepts et de mots venant en particulier du marxisme simplifié par les communistes et leurs voisins politiques, et qui viennent remplacer les expressions traduisant l'identité nationale. »

4. L'APPAUVRISSMENT ET LA TRANSFORMATION DU LANGAGE

Dans son livre d'anticipation « 1984 » (paru en 1950), l'écrivain britannique Georges Orwell (1903-1950) imagine que l'Angleterre de la fin du XX^{ème} siècle est soumise à un régime totalitaire appelé « *Ang soc* » (socialisme anglais) sous la coupe d'un tyran « *Big brother* » (le grand frère). Pour mieux assurer l'emprise du régime sur les esprits est mise en place une nouvelle langue, le « *novlangue* », dont les caractéristiques permettent d'atteindre un double objectif : toute pensée non conforme à l'orthodoxie officielle est rendue impossible faute de mots et d'expressions convenables pour la supporter ; d'une manière plus générale, le domaine de la pensée est restreint, par appauvrissement du vocabulaire et en supprimant les « significations secondaires » des mots restés en usage.... Diminuer le domaine de la pensée...

« L'appauvrissement du vocabulaire était considéré comme une fin en soi et on ne laissait subsister aucun mot dont on pouvait se passer. Le *novlangue* était destiné, non à étendre, mais à diminuer le domaine de la pensée, et la réduction au minimum du choix des mots aidait indirectement à atteindre ce but » (c'est le résultat de la langue de bois appelée **langue de buis** qui a cours dans l'église [secte] post conciliaire infiltrée par les méthodes marxistes). L'usage immodéré des abréviations et des acronymes est également appauvrissant et devient une sorte d'argot pour initiés (Un acronyme est un mot formé des initiales (OTAN, ovni, MEDEF) ou des éléments initiaux (Benelux, radar) de plusieurs mots, éventuellement composés (sida), ... C'est l'une des formes de diminution du domaine de la pensée : On remarque qu'en abrégant ainsi un mot, on restreignait et changeait subtilement sa signification, car on lui enlevait les associations qui, autrement, y étaient attachées. L'objectif du *novlangue* était — rappelons-le — de restreindre le domaine de la pensée, tout spécialement en rendant impossible les pensées non conformes à l'orthodoxie officielle. Or, quand on voit se développer, sous l'influence de l'école et des médias, une sorte de « *basic French* » ou nouveau français caractérisé par une syntaxe dégradée, un vocabulaire appauvri, une orthographe phonétique, on peut se demander si la France ne chemine pas déjà sur la voie du « *novlangue* ». (Texte de 1985)

Et cela même dans le domaine religieux.

Un exemple : la « liturgie nouvelle », en langue française, a supprimé l'usage du mot « **consubstantiel** » (qui a été remplacé par « **de même nature** »). Appauvrissement de vocabulaire qui porte atteinte à l'expression même du dogme de la Sainte Trinité ; à terme, le dogme lui-même risque de disparaître dans l'esprit des fidèles faute de vocabulaire pour l'exprimer. **(C'est fait en 2016 !)**

Mais la désinformation ne serait que de peu d'effet si elle ne prospérait pas sur un terreau particulièrement propice à son épanouissement : **l'ignorance en matière religieuse.**

La dégradation volontaire et programmée de la doctrine et de la liturgie qui en est la pratique est en effet abyssale et rien ne peut être restauré si l'on n'y porte remède.

CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES de cette DÉSINFORMATION

« Comme la désinformation politique, la **désinformation religieuse** opérée au sein de l'église [secte] Conciliaire [**qui prétend se faire passer pour l'Église catholique**] a recours aux **médias** (qu'on pense au rôle d'un quotidien comme 'La Croix'), mais de façon moins exclusive. Elle se développe dans un milieu fortement hiérarchisé ; d'où les conditions particulières suivantes :

1. Elle n'est vraiment efficace que si la "hiérarchie" ne s'y oppose pas ;
2. Elle redouble d'efficacité quand la "hiérarchie" lui prête sa voix ;
3. Dans ce dernier cas, elle est difficile à combattre sans paraître désobéir, sans paraître mettre en cause le principe d'autorité. Un certain nombre de slogans sont encore utilisés pour faire la promotion du pseudo-**C**oncile.

« **Le concile a été pour l'Église une source de renouveau** » (Sic!)

« **L'enseignement conciliaire est en continuité avec la doctrine traditionnelle** » (Sic!)

« **Le concile est un don de l'Esprit Saint** » (Sic!)

Où est la réalité ? Où est la fiction ? Il est évident qu'une âme à **la fois désinformée et ignorante** sera incapable de distinguer **le vrai du faux**, la fiction moderniste de la réalité catholique...

PROCÉDÉS UTILISÉS POUR PASSER DE LA RÉALITÉ À LA FICTION

a) La répétition

La pseudo-autorité ecclésiastique conciliaire a répété inlassablement que le **concile** Vatican II [**d'Eux**] était une merveille, une grâce de Dieu... Les 'fidèles', habitués à croire ce que disent leurs 'pasteurs' (attitude qui est en soi normale ... et respectable), ont fini par être convaincus de la chose.

b) L'emploi de l'argument d'autorité

Les critiques portant sur tel ou tel passage contestable d'un texte conciliaire ne reçoivent habituellement aucune réponse. (Quand réponse il y a, elle est donnée sur le mode suivant : « **Quelle autorité avez-vous pour vous opposer à un texte qui a été approuvé par le pape et plus de deux mille pères conciliaires ? — Le concile a été inspiré par l'Esprit-Saint ; seriez-vous plus fort que l'Esprit-Saint ?** » À la limite, on aboutit à un **processus d'intimidation (faudrait-il parler ici de terrorisme intellectuel ?)** Le fait même de critiquer semble mettre hors de l'« Église » [**la secte marrane Conciliaire qui fait semblant d'être l'Église...**] la personne qui critique ; d'où une situation malsaine où ceux qui pourraient parler **se taisent**.

c) La langue de bois (ou malicieusement *langue de buis*)

Langue, qui permet de **répondre à côté de la question et de nier le réel**. Elle utilise un vocabulaire spécial (mots pris à contre-sens ; mots euphorisants ...). « **Tout va très bien dans un climat de dialogue, fraternel, solidaire, festif et convivial** » ? Autant de tartes à la crème qui ont fini par surcharger l'estomac des plus lucides ; Joignez à cela les méthodes nouvelles d'animation. « **Messes [synaxes] à grand spectacle** » et à « canon scié » Danses, rock et agitation prétendument charismatique. Agiter ce mélange et **en voiture pour l'enfer... Oh le mot-paria par excellence**. Contre ce mot, l'emploi vertigineux de la "miséricorde", du salut par la religion universelle, du gouvernement mondial par dialogue interreligieux et œcuménisme **Voilà les mots-mythes**.

Et pour finir : *the last but not the least* (Le dernier mais non le moindre) :

d) Le langage truqué (ou langue de buis Conciliaire...)

La langue de buis Conciliaire est le langage parfaitement truqué pour le Monde profane qui, désinformé et ignorant, par aveuglement spirituel, se laisse impressionner par l'*habit du moine* et par le *décorum* (ils ont les murs & les meubles [c-a-d les églises, les basiliques et les palais...épiscopaux ou papaux] ; mais NOUS nous avons la Foi !...) et croit que ces pitres mitrés – ou non –, sont l'Église catholique parce qu'ils le répètent sans arrêt. Parce qu'ils se disent « Papes », « Cardinaux », « Évêques », « Prêtres », « Etc. », « Etc. », « Etc. »...



Alors qu'ils ne sont que des LAÏCS déguisés en Pape, Cardinal, Évêque, Prêtre ou Curé...

Alors que cette Secte marrane (parce que double) Conciliaire a TOUT DÉTRUIT ! et TOUT rendu INVALIDE... du Baptême...au Sacerdoce ! jusqu'aux fins dernières sans absolutions ni extrêmes onctions...

Et ils répètent au Monde avec l'appui des media : « Nous sommes l'Église », « Nous sommes l'Église » ; « Nous sommes d'Église » !!!



Langage faussé par le fait que L'ÉGLISE [SECTE] CONCILIAIRE N'EST PLUS (PAS) L'ÉGLISE CATHOLIQUE ! Nos lecteurs habituels connaissent les « pièges » de ce langage truqué mais nous mettons en garde le lecteur novice ou occasionnel (conciliaire peut-être ???) qui pourrait penser que l'église Conciliaire soit l'Église catholique ; que le pape soit Pape ; que les évêques soient Évêques ; que les prêtres soient Prêtres...etc. etc. etc. Alors qu'il n'en est rien ! et que depuis la réforme *Pontificalis Romani* du 18 juin 1968 « Le rite de l'église réformée de Vatican II est invalide et ne peut d'aucune façon servir à sacrer un évêque. » (Abbé Yves Maury)

Ce langage truqué désigne donc : l'église Conciliaire pour l'Église catholique ; un "pape conciliaire" pour un laïc déguisé en Pape portant une soutane blanche ; un "évêque conciliaire" pour

un laïc déguisé en Évêque portant une soutane (colorée quand il en porte une...); un “prêtre conciliaire” pour un laïc déguisé en Prêtre portant la soutane ou pas... etc.



Et dans toute la *fausse tradition*, que ce soit du côté de la *fausse majorité Traditionnelle* et de ses affiliés où, tout en ayant une position “**R&R**” (**on résiste mais on reconnaît quand même**) **on utilise ce langage truqué...** que ce soit du côté des partisans de la Thèse dite de *Cassiciacum* ⁽¹⁾ (**dite, parce que modifiée sauce ricossienne**) où, tout en étant “non *una cum*” l’apostat romain, on leurs (les conciliaires) reconnaît une “juridiction” (**qu’ils ont pourtant perdu en quittant l’Église et en en faisant une “autre” qui éclipse la sainte Église !**) — cf. [la dernière vidéo de Mgr Donald J. Sanborn](#) — et de fait **on utilise aussi ce langage truqué...** et enfin (sans vouloir être exhaustif) que ce soit du côté des partisans de la thèse dite du survivantisme [de Montini-Paul VI] où, tout en étant “non *una cum*” les apostats romains suivants le *Bienheureux Polo Six* (**ah ! non au fait, ils le croient toujours vivant !**) **on utilise aussi et encore ce langage tru-**

¹ Les adhérents à la thèse dite de *Cassiciacum*, ou thèse du Père Guérard des Lauriers, la regarde comme l’explication théologique certaine de la situation actuelle de l’autorité dans l’Église. En effet, bien qu’il soit certain que les « papes » et « évêques » issus de Vatican II n’ont pas d’autorité, il est également certain que cela n’a jusqu’à ce jour pas été légalement reconnu, et que par conséquent certains effets juridiques n’ont pas été appliqués par une autorité. (Cf. [Études Antimodernistes](#))

qué... parce que l'on croit vraiment que la secte marrane Conciliaire est toujours l'Église catholique !!!

Donc, en fait, **NON au langage truqué** parce que **Catholique, semper idem toujours !**

Pour conclure : refuser le mensonge, ne pas pactiser avec le mensonge quel qu'il soit. Le discernement est facilité par une **bonne formation doctrinale (notamment auprès des auteurs anti-libéraux)**, une bonne culture générale, un entraînement du **sens critique** qui ne doit pas verser dans l'esprit polémique qui risque de prendre trop souvent le pas sur la charité. (relire sans cesse **Don Sarda « le libéralisme est un péché »** pour garder une juste idée de ce que doit être cette fameuse charité)

On connaît le texte de **Soljenitsyne** sur le refus du mensonge : « Et cela, c'est une brèche dans le cercle imaginaire de notre inaction (...). Car lorsque les hommes tournent le dos au mensonge, le mensonge cesse purement et simplement d'exister. Telle une maladie contagieuse, il ne peut exister que dans un concours d'hommes. »

Ne soyons pas les **dupes d'un langage truqué** ! Et c'est bien la mise en lumière de cette duplicité du « double langage » qui a fait la célébrité de George Orwell dans son célèbre roman « 1984 » en révélant : « **La liberté, c'est l'esclavage** », « **l'ignorance c'est la force** », « **la guerre c'est la paix** ». Mais aujourd'hui, en l'éclipse de l'Église, temps de **Mensonges, de faussetés et de tromperies**, ces mots piégés ce ne sont plus que des **leures d'apostasie** !

C'est au prix exigeant, voire crucifiant de notre refus de toute compromission ET doctrinale ET liturgique que nous ferons reculer l'ignorance chez nous-mêmes d'abord, chez le prochain ensuite.

Pierre Legrand